

Où iront les usagers valaisans?

DROGUES Dès 2026, le local de consommation de la Riponne sera réservé aux Vaudois. Le Valais veut prendre le temps de la réflexion et promet une stratégie addictions pour l'automne prochain.

PAR JUSTIN GREPT

Thomas Urben, directeur d'Addiction Valais, le dit: «Le marché du crack prêt à l'emploi reste limité dans le canton. Cependant, l'augmentation régulière des consultations dans nos structures liées aux stimulants indique une évolution des usages qui mérite une attention

particulière.» La situation pourrait s'aggraver ces prochains mois, puisque le canton de Vaud a décidé de réduire, dès 2026, l'accès au local de consommation de la place de la Riponne à Lausanne aux seuls Vaudois. Selon une étude de 2021, 10% des utilisateurs de cette struc-

Un agenda déjà établi

ture venaient du Valais. Un chiffre à nuancer, souligne Jérôme Favez, chef du Service de l'action sociale: «Il ne reflète que le lieu où avaient dormi les personnes trente jours avant d'utiliser cet espace de consommations sécurisé. Ce ne sont donc pas forcément des Valaisans. Mais peu importe le nombre, nous savons que des gens du canton fréquentent ce centre et devons analyser, avec les professionnels, la meilleure manière de répondre à la problématique.»

Le Bouveroud ajoute: «Notre but est d'offrir aux personnes concernées un soutien efficace qui permet d'apporter une réponse cohérente et réellement utile aux besoins identifiés sur le terrain.» En toile de fond de cette temporisation: l'établissement pour l'automne prochain d'une stratégie cantonale des addictions pour la période 2026-2029.

Bien avant la décision vaudoise, le conseiller d'Etat chargé de la santé, Mathias Reynard, en a fait un objectif de législature. «Cette priorité, annoncée il y a un an, doit permettre d'avoir une vision d'ensemble de la gestion des addictions dans le can-



La décision du canton de Vaud alimente le débat sur la création d'un local de consommation sécurisée en Valais. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

ton, vision qui fait défaut actuellement. Les travaux étant en cours, il est trop tôt pour se positionner sur cette question spécifique du crack et de la création ou non d'un espace de consommation sécurisé en Valais.»

valaisanne et de la santé. Dans l'intervalle, et malgré la pression indirecte mise par le canton de Vaud, Jérôme Favez marche sur des œufs. «Toutes les options seront discutées pour choisir la plus pertinente. Y compris celle d'un local mobile, peut-être mieux adaptée à notre géographie.»

Exemples et contre-exemples

Le directeur d'Addiction Valais, Thomas Urben, abonde et mesure l'enjeu qui entoure la thématique: «Les espaces de consommation sécurisés suscitent de nombreuses représentations, notamment l'idée qu'elles favoriseraient une scène ouverte. Or les observations issues d'autres cantons montrent qu'un dispositif bien encadré peut contribuer à réduire les tensions dans l'espace public. L'exemple de Fribourg, où l'accès au local nécessite une inscription préalable, le démontre.» Les contre-exemples existent également. Dans les Grisons, Coire – similaire à Sion en termes de population, de proximité de centres urbains et de topogra-

phie – fait face depuis des mois à une consommation toujours plus importante en pleine rue. La création d'un local de consommation, acceptée en votation populaire, est retardée par des résistances au Parlement

canal. Pourtant, les interventions policières ont explosé. Selon un article du «Temps» publié en début d'année, de moins de cinq interventions par mois en 2022, la moyenne est grimpée à 40 aujourd'hui – avec un pic à 70 en juillet 2023.

Contactée, la police cantonale n'a pas répondu à nos questions «qui concernent un sujet hautement politique» et a renvoyé au bilan sécuritaire 2024 présenté en mars dernier par le commandant Christian Varone. Celui-ci relevait une criminalité liée aux stupéfiants «en pleine mutation», marquée par l'action de bandes organisées. Sans données précises sur le crack, le rapport indiquait que 11% des infractions enregistrées en 2024 concernaient la loi sur les stupéfiants – 37,4% dans le Bas-Valais, 41,4% dans le Centre, 21,1% dans le Haut-Valais. Christian Varone précisait encore que haschisch et cocaïne restaient les substances les plus consommées, tandis que «la consommation de crack est en constante augmentation». A l'instar de tous nos interlocuteurs, la police n'est pas en mesure de dire si le changement de législation au local de la Riponne provoquera une augmentation du crack en Valais. Une certitude: «La présence policière sera renforcée pour éviter la création de zones de non-droit et de scènes ouvertes de la drogue.»



“Il est trop tôt pour se positionner sur la création ou non d'un espace de consommation sécurisé en Valais.”

MATHIAS REYNARD
CONSEILLER D'ETAT CHARGÉ DE LA SANTÉ



“Toutes les options seront discutées pour choisir la plus pertinente. Y compris celle d'un local mobile, peut-être mieux adaptée à notre géographie.”

JÉRÔME FAVEZ
CHEF DU SERVICE CANTONAL DE L'ACTION SOCIALE



“Nous savons que des gens du canton fréquentent ce centre et devons analyser, avec les professionnels, la meilleure manière de répondre à la problématique.”

THOMAS URBEN
DIRECTEUR D'ADDICTION VALAIS

Les travaux du chauffage à distance démarrent

LOÈCHE-LES-BAINS La construction de la centrale énergétique a commencé. Le réseau doit remplacer 80% du chauffage fossile.

Le réseau de chauffage à distance prévu à Loèche-les-Bains a franchi une étape importante. Le permis de construire pour la centrale énergétique est entré en force et les premiers travaux viennent de démarrer. «Nous pouvons enfin démarrer la construction de la centrale énergétique. Grâce au réseau de chaleur, Loèche-les-Bains sera plus indépendante et plus respectueuse du climat», s'est réjoui, hier, dans un communi-

qué de presse, Christian Grich-ting, le président de la commune. La réutilisation des gisements d'eau thermale existants constitue le cœur du projet. Au lieu de rejeter la chaleur dans l'environnement sans l'utiliser, elle sera, à l'avenir, transférée via des échangeurs de chaleur modernes vers une centrale énergétique. Cette source d'énergie se voudra locale et renouvelable pour les ménages, les hôtels et les bâti-

ments publics qui bénéficieront d'un chauffage à distance moderne.

Mise en service dès 2027

L'objectif est de remplacer plus de 80% de l'énergie thermique fossile et de faire de Loèche-les-Bains «une station-modèle pour l'utilisation intelligente de l'énergie», précisent les autorités. La mise en service des premiers tronçons d'approvisionnement est prévue pour 2027. **ATS**

Allo PC fête ses 20 ans au service des valaisans

[SION] Samedi 29 novembre, Allo PC soufflera ses vingt bougies en invitant ses clients à une journée portes ouvertes de 9 h à 17 h dans son magasin de la rue de Lausanne 116.

Née en 2005 avec la volonté de rendre l'informatique accessible à tous, Allo PC s'est imposé en vingt ans comme une référence du dépannage et du service informatique en Valais. À domicile, en entreprise ou à distance, ses techniciens interviennent pour réparer, installer, protéger et optimiser tout type de matériel. Aujourd'hui, l'entreprise compte huit collaborateurs, gère plus de cent parcs informatiques PME et totalise plus de 3000 clients réguliers.

Un anniversaire convivial
Pour remercier sa clientèle et marquer

cet anniversaire, cette entreprise formatrice ouvre exceptionnellement ses portes le samedi 29 novembre pour partager avec sa clientèle un moment de convivialité autour d'un verre de l'amitié, de promotions exclusives et d'un grand concours. Les visiteurs pourront échanger avec l'équipe, découvrir les services proposés et redécouvrir le magasin, où sont vendus ordinateurs Mac et PC, imprimantes, périphériques et accessoires de toutes marques.

Du conseil sur mesure à la gestion du parc informatique
Dépannage, maintenance, vente et installation, Allo PC accompagne aus-

si bien les privés que les entreprises. Chaque ordinateur est préparé selon l'usage souhaité, avec les logiciels et antivirus adaptés. «Nous fournissons des solutions personnalisées, y compris la sécurité des parcs informatiques pour entreprise en local ou en cloud», souligne Noël Jobé, responsable de l'entreprise. Pour garantir une fiabilité sur la durée, un service après-vente tout inclus permet d'entretenir et nettoyer régulièrement le matériel. Allo PC est ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h. •

027 323 02 02 - www.allopc.ch

PUBLICITÉ

